

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 52 (1901)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Affaires de la Société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ches tordues et entrelacées, donnant à la couronne une circonférence dont le diamètre dépasse 16 m. Cet arbre est encore en pleine prospérité; il mérite aussi d'être signalé.

Les journaux vaudois ont beaucoup parlé ces derniers temps du fameux sapin de la forêt cantonale de l'Alliaz, dont l'abatage est décidé parce que, dépérissant et atteint par la limite d'âge, il sèche sur pied. Cet épicéa était curieux par le fait que, outre sa ramification exagérée, il y avait entre les nombreuses tiges des soudures latérales fort originales, rarement observées ailleurs.

Nous avons trouvé dans notre canton et dans nos courses forestières une grande quantité de ces arbres originaux, remarquables et intéressants, aussi bien parmi les épicéas que les sapins blancs; notre collection photographique s'augmente chaque année d'exemplaires nouveaux.

Si nous recherchons les causes de ces croissances anormales, nous croyons devoir mentionner tout particulièrement le fait qu'il y a une centaine, même une cinquantaine d'années seulement, le bois avait bien peu de valeur; on ne pratiquait guère des nettoiemens ou éclaircies régulières et intensives, on n'observait aucune précaution dans l'abatage, on subissait le parcours du bétail dans toutes les forêts, on n'appréciait pas le bois de service plus que celui de feu: on laissait croître. Aujourd'hui il n'en est plus ainsi, les principes ont changé, les conditions économiques aussi; on arrive à faire observer partout les prescriptions relatives à l'enlèvement dans tous les peuplements des arbres tarés ou malvenants; sur les pâturages on ne laisse subsister que les arbres-abris de belle venue.

Nos enfants ne verront plus qu'à titre exceptionnel de ces vieux sapins, de ces vétérans qui, quoique mutilés, ont lutté victorieusement pour l'existence jusqu'à leur mort naturelle. Il est bon de faire connaître les plus intéressants et d'en perpétuer le souvenir. *A. Puenzieux.*



## Affaires de la Société.

### Extrait des délibérations du Comité permanent.

Monsieur M. Decoppet, professeur de sylviculture, à Zurich, a été désigné comme rédacteur de l'édition française de notre Journal, en remplacement de Monsieur le Dr. Fankhauser lequel ne s'occupera, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1902, que de l'édition allemande.

Monsieur le professeur Dr. Gayer, à Munich, a répondu par une lettre fort aimable aux vœux que notre Société lui avait transmis, à

l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire. Notre vénérable membre d'honneur nous fait part du vif intérêt avec lequel il suit les efforts de notre Société pour atteindre toujours mieux son but et termine en faisant bien des vœux pour sa prospérité.



## Communications.

**Le professeur Dr. Robert Hartig †,**

Membre d'honneur de la Société des forestiers suisses.

(Par *F. Fankhauser.*)

La sylviculture vient de subir une perte irréparable par le départ prématuré d'un de ses représentants les plus distingués, M. le Dr. Robert Hartig, le célèbre professeur de botanique à l'école forestière de Munich, mort le 9 octobre dernier.

Né en 1839, à Brünswick, Robert Hartig avait de qui tenir, car il descendait de cette famille des Hartig qui a fourni à la sylviculture trois de ses adeptes les plus illustres. Il était le fils du Dr. Th. Hartig, professeur et conseiller forestier supérieur (1801—81) et le petit-fils du grand Georges-Louis Hartig (1764—1837), l'émule de Cotta. De bonne heure, il montra un goût prononcé pour les sciences naturelles. Il fit des études complètes de forestier. En 1867 déjà, il remplaçait Ratzebourg à l'école forestière prussienne de Neustadt-Eberswalde. En 1871, il fut désigné comme professeur ordinaire de botanique. En 1878, enfin, il est appelé à l'Université de Munich où, jusqu'à sa mort, il n'a cessé de développer une activité extraordinaire et des plus féconde.

Cette activité s'étendait à quantité de domaines et nous le voyons traiter même des questions de taxation forestière. Toutefois, R. Hartig s'occupa surtout de pathologie végétale et c'est à bon droit qu'il est considéré comme le créateur de cette nouvelle science qui traite des maladies des arbres. Avant lui, on ne savait que peu ou rien de scientifique sur ces sujets.

Il publia d'abord son livre sur „Les phénomènes de décomposition du bois des résineux et du chêne“, ouvrage qui mit le sceau à sa réputation de savant. Puis suivit, en 1882, la publication de son classique ouvrage „Traité des maladies des arbres“, qui a été traduit en français et en russe. Ce beau livre a été complété dès lors par toute une série de publications sur les effets nuisibles de la chaleur et du